



[C'est à cet instant précis qu'Andry Rajoelina a prononcé cette phrase.](#)
[CLIQUEZ SUR LA PHOTO POUR VOIR LA VIDEO](#)

Cette phrase peut résumer la démarche du président de la transition Andry Rajoelina dans ses descentes sur terrain à travers les régions de la Grande île de Madagascar. A sujet exceptionnel, article tout aussi exceptionnel, à contre-courant du journalisme « conventionnel »... Mais il ne s'agit pas de participer à un concours.



Si le docteur Bernard Kouchner a inventé le droit d'ingérence, le jeune Andry Tgv, lui, veut mettre immédiatement en application le droit de développer son pays. Certains -ceux qui râlent toujours, qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil- vont encore ricaner. Bah, c'est tout ce qu'ils savent faire dans la vie médiocre, et l'argent n'y peut rien. Madagascar a bien perdu 50 ans de sa vie à cause de dirigeants démagogues donc mal intentionnés. Quelle est la différence entre eux et Andry Rajoelina ?



Il n'y a pas qu'une seule différence, il y en a plusieurs. D'abord, l'âge. Celui des trois anciens filous (« prononciation du mot « Filoha ») représente le passé qui jamais ne reviendra. Celui d'Andry Tgv constitue l'avenir. Ensuite, quoi qu'on dise du « Dj », il a réussi, en deux ans, ce que trois présidents successifs n'ont pas pu faire en 38 ans de pouvoirs et de toilettes de constitution, malgré des promesses mirifiques et des projets de société irréalistes et irréalisables (Le Petit livre rouge, et le Madagascar Action Plan n'étaient que des attrape-financements à se mettre personnellement dans la poche).



Malgré tous les coups bas de l'an dernier, l'Hôtel de ville d'Antananarivo est bel et bien ressuscité, après deux ans seulement. Par ailleurs, dans ce chapitre des différences, si Andry Rajoelina fait primer le bien commun, les trois anciens Filous ont fait primer le but lucratif au détriment du peuple. Un seul exemple résume tout : Didier Ratsiraka avait fait placer un pont flottant à péage payant sur la RN5 reliant Toamasina à Fénérive-Est, en passant par le

domaine de l'Amiral, à Ambofiatafana.



Enfin, si les trois actuels vieillards ont toujours tablé sur les sous des bailleurs de fonds, le jeune « tsy mahay n'inona n'inona » (qui ne sait rien du tout, dixit Lalatiana Ravalomanana) n'a contracté aucune dette, ces bailleurs s'étant suspendus eux-mêmes. Et quoi qu'on dise, les 100 millions de dollars de Wisco appartiennent au peuple malgache, pas la peine de remettre sur le tapis les financements parallèles à la Zafy Albert, Flamco et leur prince du Liechtenstein...



[CLIQUEZ SUR LA PHOTO POUR VOIR LA VIDEO](#)

Parallèles à quoi, d'ailleurs ? Par conséquent, c'est pas sorcier : tous les projets de construction d'infrastructures hospitalières, sportives et culturelles verront bien le jour d'ici quelques mois, à l'instar de l'Hôtel de ville. Ce, malgré les attaques de toutes sortes, de la part de Malgaches (ce qui est triste) qui ne veulent pas que Madagascar se développe. Cela étant, selon eux, l'apanage des « aînés » Ratsiraka, Zafy et Ravalomanana. Ils devraient d'abord se demander si ces derniers sont sortis par la grande porte ou s'ils ont été chassés par le peuple.

